

LOVE RELIGION, 1

Tu ne répéteras jamais une phrase de ce livre – comme si cette phrase était vraie parce qu'elle est écrite dans ce livre. Ton accord tacite suffit.

Si tu es tenté(e) de répéter, ne ferais-tu pas mieux de te taire, et laisser ton interlocuteur ou ton interlocutrice au même silence ? Car il n'y a pas de raison que tu parles autrement que par tes mots – et laisse donc les «paroles de vérité» puisque tu sais qu'elles mentent...

De ce que les hommes ont appelé «Dieu», peux-tu honnêtement prétendre connaître quoi que ce soit ? Toi qui connais au moins un peu les hommes, crois-tu que, parmi eux, il y a, au moins, un homme qui sache personnellement quoique ce soit de certain et de valable sur ce «Dieu» ?

Si nous ne savons rien sur Lui, Elle, ou Cela, que devons-nous faire ? Parler ou nous taire ?

Si nous parlons, nous déchirons le silence. Les mots divisent l'espace, un mur, invisible, jaillit, du son. Mais même si nous nous taisons, le mur du son est là, en nous. Ce que tu entends cache ce que tu n'entends pas. Et «Dieu» se cache peut-être sur une fréquence que tu ne peux ou ne veux écouter.

S'il nous «parle» et que nous parlons en même temps, nous ne l'entendrons pas. Les «fous de Dieu» pourraient être baillonnés, et leurs oreilles entendraient peut-être...

J'ai parlé, mais je me tais maintenant. Je te demande de me rejoindre dans le silence, et, qui sait, peut-être réussissons-nous à nous parler sans les mots, par-dela les mots, avec des mots internationaux, universels... Je vais me taire pour commencer, car tu sais ce que je recherche, maintenant et à venir : une «Love Religion», l'amour qui fait la fraternité. Si je ne suis pas fou de vouloir être ton frère – et pour toi c'est la même chose !

Chut ! Et écoutons...